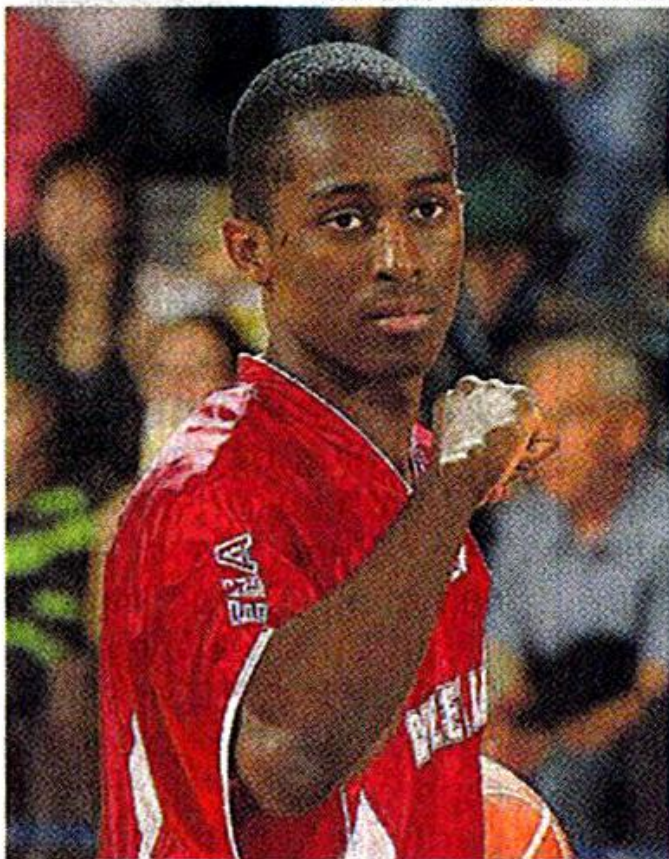


Basket

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



Beaubois peut-il revenir à Cholet ?

Tony Parker à Villeurbanne, Mike Pietrus à Pau... la menace d'une grève en NBA permet de rêver à des retours inattendus en Pro A.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 19 avril 2011

Kunter : « Ça pourrait être intéressant »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet Basket) : « Kevin et Rodrigue de retour, pourquoi pas ? Aujourd'hui, on n'en est pas encore là. Entre nous, on a parlé de cette possibilité ou plutôt on en a rigolé. Dans cette histoire, il y a les contrats et toute une suite de complications. Et puis la grande question, c'est combien de temps va durer le lock-out ? Pour l'instant, ils disent que les négociations vont durer au minimum jusqu'à fin octobre. Ça veut dire quoi ? Qu'on prépare une équipe avec Rodrigue et Kevin jusqu'à fin octobre et qu'ensuite, quand les Coupes d'Europe débutent, il faut tout reprendre à zéro. Ça serait chiant. En revanche, s'ils disent qu'il n'y a pas de NBA la saison prochaine alors là, oui, ça pourrait être intéressant. »

Thierry Chevrier (directeur de Cholet Basket) : « L'intersaison s'annonce particulière en NBA. Durant les prochains mois, tout va être possible. Contrairement à Parker, Diaw ou Pietrus, qui sont des actionnaires qui ne courent plus après les joueurs



Erman Kunter. Photo CO.

contrats financiers, Rodrigue et Kevin sont deux jeunes qui cherchent à se faire leur place en NBA. Ils n'auront donc certainement pas la même liberté que les autres cet été. Malgré tout, nous sommes attentifs à l'évolution du dossier et qui sait ce qui peut arriver dans la limite de nos moyens financiers ? Ne perdons toutefois pas de vue que les joueurs NBA qui pourraient revenir en France peuvent également repartir à n'importe quel moment. C'est loin d'être l'idéal. »

Recueilli par T. B.

A SAVOIR

Beaubois aux soins, Séraphin en vacances

De l'autre côté de l'Atlantique, la NBA vit actuellement au rythme des play-offs. Blessé, Rodrigue Beaubois (Dallas) espère prochainement être de la fête. A Washington, Kevin Séraphin est, lui, en vacances.

BEAUBOIS LA POISSE

Absent des parquets durant les 54 premiers matches de la saison régulière en raison d'une blessure au pied contractée l'été dernier avec l'équipe de France, Rodrigue Beaubois a fait un retour intéressant à la compétition en compilant 8,4 points et 2,3 passes de moyenne en 28 matches avec Dallas. L'ancien Choletais s'est hélas de nouveau blessé à la cheville la semaine dernière. C'est donc en civil qu'il a assisté à la victoire de son équipe texane face à Portland (89-81) au 1^{er} tour des play-offs. Sa participation à la deuxième manche, la nuit prochaine, est très incertaine.

SÉRAPHIN A VU

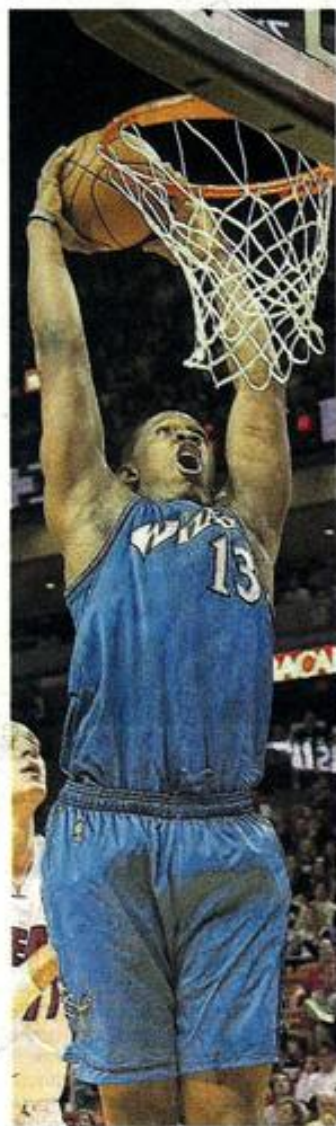
Il y a un an se posait la question du bien fondé d'un départ en NBA de Kevin Séraphin. Aujourd'hui, le pivot guyanais ne regrette évidemment pas son choix, financièrement parlant s'entend. Car sportivement, Séraphin aurait certainement davantage appris cette saison à Cholet qu'à Washington. Mais à défaut de découvrir l'Euroleague, Séraphin a appris à compter les défaites : 59 en 82 matches. En NBA, seules trois franchises ont fait pire : Toronto, Cleveland et Minnesota ! Au sein de la pire équipe américaine en déplacement - 3 victoires en 41 matches -, Séraphin a su se faire une petite place (11 minutes, 2,7 points et 2,6 rebonds de moyenne en 58 matches). Cela pourra difficilement être pire la saison prochaine.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 19 avril 2011

Et s'ils revenaient à Cholet ?

La menace d'une grève en NBA la saison prochaine donne des idées à certains. Ainsi, Tony Parker se verrait bien jouer à l'ASVEL, Mike Pietrus à Pau... Et si Beaubois et Séraphin revenaient à Cholet ?



Kevin Séraphin (à gauche) a vécu une première saison compliquée sous le maillot de Washington. Quant à **Rodrigue Beaubois**, il espère vite se remettre de sa blessure pour prendre en marche le train des play-offs. L'avenir, en revanche, est beaucoup plus flou pour les deux anciens Choletais... Photos AFP.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'EST QUOI LE LOCK-OUT ?

Pour peu que vous vous intéressiez un tantinet aux sports américains, vous avez certainement entendu parler du lock-out en prévision pour la saison prochaine dans les championnats NFL (foot américain) et NBA (basket). Le lock-out, c'est la grève patronale. En clair, un employeur ferme provisoirement une entreprise pour répondre à un conflit collectif. En NBA, le patron, c'est David Stern. Et Adam Silver, son bras droit, vient d'annoncer des pertes de 300 millions de dollars pour la saison qui s'achève. « 22 de nos 30 franchises ont perdu de l'argent », jure-t-il comme pour mieux mettre la pression sur l'Union des joueurs avec qui la NBA est en cours de renégociation de contrat salarial. La NBA aimerait

voir ses joueurs faire des efforts au nom de la maîtrise des coûts mais ces derniers contestent l'ampleur des économies demandées. Sans accord d'ici au 30 juin, date d'expiration du présent contrat, la NBA risque la paralysie.

LE PRÉCÉDENT 1998-99

En 1998, une grève menée par les propriétaires des franchises NBA avait duré 191 jours. La saison régulière avait ainsi été écourtée de 32 matches (50 contre 82) et n'avait débuté que le 5 février 1999.

L'ENVIE DE TONY PARKER

« Si le conflit dure, je pense venir jouer en France pour que mes fans me voient de près ! » Dans les colonnes du *Parisien*, Tony Parker est affirmatif. « Je pourrais très bien évoluer dans une grosse équipe d'Euroleague à l'étranger, mais je ne le veux pas. J'ai déjà eu

mon compte de gloire et de titres. Si le lock-out dure, je viendrai sûrement jouer à Villeurbanne (Ndlr : dont il est vice-président)... »

Ces déclarations du meneur de jeu des San Antonio Spurs ont fait des émules. Ainsi, Mike Pietrus (Phoenix) n'est pas contre un retour sur le Vieux Continent : « Cela serait en Espagne ou en France pour garder mon niveau de jeu parce que rester six voire sept mois sans jouer, ça va être très dur. Pau, c'est ma ville, c'est ma famille. Cela représente beaucoup pour moi. Donc si je dois jouer à Pau, il n'y aura pas de problème. »

Quant à Boris Diaw (Charlotte), il est partant pour défendre les couleurs des JSA Bordeaux, club promu en Pro B dont il est le président et principal actionnaire. « C'est une idée génieuse de sa part qui ne m'embête pas », sourit Denis Lacampagne, le manager bordelais. D'autant que Diaw

pense à faire venir le New-Yorkais Ronny Turiaf (deuxième actionnaire des JSA) avec lui en Gironde...

ET LES CHOLETAIS ?

Que feront Kevin Séraphin (Washington) et Rodrigue Beaubois (Dallas) en cas de lock-out ? Resteront-ils inactifs plusieurs semaines ou mois ? Improbable ! Peuvent-ils pour autant revenir jouer en Europe et disons, au hasard, à Cholet ? « En cas de lock-out, il faut voir si les franchises autoriseront les joueurs à jouer en Europe et se poser la question de savoir qui paiera les assurances, c'est aussi un problème pour l'équipe de France », avance Jean-Pierre Siutat, le président de la Fédération française de basket dans les colonnes de *Sud-Ouest*. D'ici là, rien n'empêche d'espérer voir se reformer une jolie petite équipe de basket la saison prochaine du côté de Cholet.

Séraphin : « Revenir à Cholet, j'y pense »

L'ancien pivot de Cholet Basket, aujourd'hui en NBA aux Washington Wizards, a réagi à la menace d'un lock-out dans la ligue américaine (lire notre édition de mardi dernier). Kevin Séraphin l'affirme en toute franchise : « Revenir à Cholet, oui, j'y pense. Maintenant, j'attends de voir l'évolution des discussions. Les dirigeants de Washington nous ont parlé de l'éventualité d'un lock-out. Ce qu'ils attendent de nous, c'est qu'on revienne en forme quand le

championnat débutera. Quand, on ne sait pas. La seule certitude, c'est qu'on pourra signer dans le club de notre choix pendant le lock-out. Alors oui, je pense à Cholet, mais je ne me ferme pas non plus la porte avec d'autres clubs. » Le Guyanais aura bientôt l'occasion de discuter de l'affaire de vive voix avec les dirigeants choletais. En effet, Kevin Séraphin sera présent à la Meilleraie lors du match Cholet - Nancy, le samedi 30 avril.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 22 avril 2011

13. CB/NANCY A GUICHETS FERMÉS

On en parle

CB-Nancy : c'est complet

La rencontre Cholet-Basket/Nancy du vendredi 29 avril à 20 h 30 se déroulera à guichets fermés. La vente de places prévue le samedi 23 avril de 9 h 30 à 12 heures est par conséquent annulée. Cholet-Basket invite les personnes ayant réservé leurs places par téléphone à venir les récupérer lors de la permanence du mardi 26 avril de 16 heures à 19 heures au Smash. CB conseille d'arriver à la salle au minimum 45 mn avant le début de la rencontre.



Le Courrier de l'Ouest – 19 Avril 2011